HAL open science

Témoignage sur les difficultés d'enseigner d'un jeune enseignant chercheur

Vincent Brault

To cite this version:

Vincent Brault. Témoignage sur les difficultés d'enseigner d'un jeune enseignant chercheur. 5ème Colloque Francophone International sur l'Enseignement de la Statistique, Sep 2017, Grenoble, France. hal-03235704

HAL Id: hal-03235704

https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03235704v1

Submitted on 25 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Témoignage sur les difficultés d'enseigner d'un jeune enseignant chercheur

Vincent Brault[1]

[1] *Univ. Grenoble Alpes, LJK, CNRS, F-38000 Grenoble, France*
vincent.brault@univ-grenoble-alpes.fr

Résumé. Qu'ils soient vacataires, moniteurs, ATER ou nouveaux maîtres de conférences, le système les propulse devant des étudiants sans réelle formation mais surtout avec des illusions provenant du fait que, une ou deux années avant, ils étaient de l'autre côté de la barrière. Le but de cet exposé est de faire remonter les questionnements particuliers des jeunes enseignants chercheurs afin de mieux comprendre leur désarroi et d'essayer de proposer des solutions.

Mots-clés. Témoignage, jeunes enseignants chercheurs.

Abstract. The young searchers are often sent before a class without formation and with some illusions. In this talk, we propose to give some questioning of the young searchers in the goal to gain insight on their dismay and to try to give solutions.

Keywords. Story, young searcher

1 Introduction

Lorsque nous repensons à certaines étapes clefs de notre parcours comme la fois où nous avons passé notre brevet, notre bac ou encore lorsque nous avons soutenu notre thèse, il arrive à certains d'avoir cette phrase "*finalement, ce n'était pas si difficile que ça, tu verras*". Cette capacité de notre mémoire à effacer les parties désagréables de nos souvenirs peut parfois nous empêcher d'aider correctement les jeunes enseignants chercheurs à préparer leurs enseignements. Qu'ils soient vacataires, moniteurs, ATER ou nouveaux maîtres de conférences, le système les propulse devant des étudiants sans réelle formation mais surtout avec des illusions provenant du fait que, une ou deux années avant, ils étaient de l'autre côté de la barrière.

De plus, il n'est pas rare que les moniteurs ne soient absolument pas soutenus par leurs directeurs de thèse (qui peuvent juger parfois l'enseignement comme une distraction), que les vacataires servent à *boucher* des trous dans les services (voire même qu'ils prennent la charge d'un cours en marche) ou encore que les ATER et les jeunes maîtres de conférences aient seulement les cours peu intéressants que les autres collègues ne veulent pas.

Bien que source de stress, il est assez rare que les jeunes chercheurs confient leurs craintes à d'autres personnes que celles et ceux qui sont dans la même situation et, du

fait que cette situation arrive souvent au tout début de leurs enseignements, il est parfois compliqué de proposer des solutions autres qu'une oreille attentive au sein de chaque laboratoire.

Dans cet exposé, nous proposons d'aborder un certain nombre de difficultés rencontrées par les jeunes enseignants chercheurs ; qu'elles soient spécifiques à l'enseignement de la Statistique ou non.

2 Questionnement

Dans cette partie, nous essayons de recenser une partie des questionnements des jeunes enseignants chercheurs. Nous faisons le choix d'écarter certaines des questions qui perdurent même quand nous devenons des enseignants chercheurs aguerris (comme la question "Quel est le meilleur moyen d'enseigner telle notion ?").

2.1 La peur de ne pas comprendre

Peut-être connaissez-vous cette citation de C. Villani : "*La meilleure méthode pour apprendre un sujet, c'est de l'enseigner*". Elle parle beaucoup aux jeunes enseignants chercheurs car, avant même de se demander s'ils vont réussir à tenir un groupe, il arrive qu'ils se demandent s'ils vont comprendre ce qu'ils doivent enseigner.

Les raisons de ces craintes peuvent être diverses : ils peuvent ne jamais avoir suivi ce type de cours, ils doivent parfois enseigner un logiciel qu'ils n'ont que peu voire jamais étudié ou encore ils peuvent garder un mauvais souvenir du cours (échec à un examen, sentiment d'incompréhension...).

Cette peur peut être accrue par le fait qu'ils avaient l'impression, quand ils étaient étudiants, que leurs professeurs connaissaient tout sur tout et ont parfois peur qu'un étudiant pose *la* question à laquelle ils n'ont pas la réponse et qu'ils perdent ainsi toute crédibilité.

2.2 Comment enseigner des notions basiques ?

Un certain nombre de jeunes enseignants chercheurs ont commencé à faire de la statistique sur le tard (parfois à partir du M1). Pour eux, l'enseignement de la statistique repose sur celui des probabilités qui lui même passe obligatoirement par un long cours sur la théorie de la mesure. Dans ce cadre, il peut être déroutant de devoir enseigner des notions classiques (voire de créer un cours complet) en sachant que les étudiants ont une approche et un parcours et très différents.

Sur le même principe, il peut être compliqué d'enseigner des cours très appliqués (comme c'est le cas en L1 ou en L2) lorsque le bagage du jeune chercheur est purement théorique.

2.3 Comment se positionner vis-à-vis des autres cours ?

Une autre difficulté est souvent le manque de vision globale des cours entourant ceux enseignés par le jeune enseignant. En particulier, une notion peut être jugée très importante par l'enseignant (par exemple, s'il la juge classique) alors qu'en fait, les étudiants ne l'utiliseront que bien plus tard voire jamais. À l'opposé, il peut passer rapidement sur une notion qu'il n'a jamais utilisée comme, par exemple, la différence entre un histogramme et un tuyau d'orgue.

3 Conclusion

Dans cet exposé, nous proposons de faire un panorama illustré de ces différentes difficultés afin d'essayer de trouver des solutions pour améliorer l'intégration des jeunes enseignants chercheurs.

Bibliographie

[1] Les élèves du Lycée français de Bruxelles. *Le Monde de Petite Poucette : Cédric Villani : "La meilleure méthode pour apprendre un sujet, c'est de l'enseigner "*. 12-01-2014. Disponible : http://www.philomag.com/blogs/le-monde-de-petite-poucette/cedric-villani-la-meilleure-methode-pour-apprendre-un-sujet-cest.